AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItem79. Paris, Mardi 25 octobre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

79. Paris, Mardi 25 octobre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Affaire d'Orient, Eugénie (1826-1920 ; impératrice des Français), Guerre, Napoléon III (1808-1873 ; empereur des Français), Politique (Angleterre), Politique (France), Politique (Grèce), Politique (Turquie), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1853-10-25

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3634, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
79 Paris le 25 octobre 1853

C'est aujourd'hui que commence les hostilités, si elles commencent. On dit que ce n'est que le 22 que les flottes seront à Constantinople. Il y a du louche sur cette

question des flottes. Il est très vraisemblable que la guerre s'engage en Asie ; elle peut devenir incommode pour nous si les peuplades environnantes s'en mêlent ; d'ailleurs il y a toujours l'ennui permanent et Schamil.

Je vous ai dit, je crois, que la Grèce se serait prononcée contre les Turcs, je ne sais sous quelle forme, mais ce bruit venant de Lord Cowley je le crois fondé. Ce serait le soulèvement de toutes les populations grecques, et une grande complication de plus. Du reste le langage ici est très à la paix, à Londres aussi. La chasse de vendredi à Compiègne a été vraiment périlleuse. L'[Empereur]. & l'[Impératrice] y ont encore quelque danger. Fould a été blessé, Madame Thayer a eu la jambe cassée. La confusion a été grande. Je vois quelques fois Heeckeren qui nous amuse beaucoup. Il n'y a pas d'autre Français. Il faut renoncer à Monod. On croyait à des camarades évidemment il n'y en a pas. Merci mille fois et pardon de toute la peine que vous avez prise.

Hélène Kotchoubey n'est pas encore revenue de Gand. La voilà n'apportant mille tendresses & pas un bout de nouvelle. La [Grance] [Duchesse] est partie sans prendre congé de la reine, elle a bien fait on n'avait pas été assez poli pour elle. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 79. Paris, Mardi 25 octobre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1853-10-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 28/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4948

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 25 octobre 1853

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024